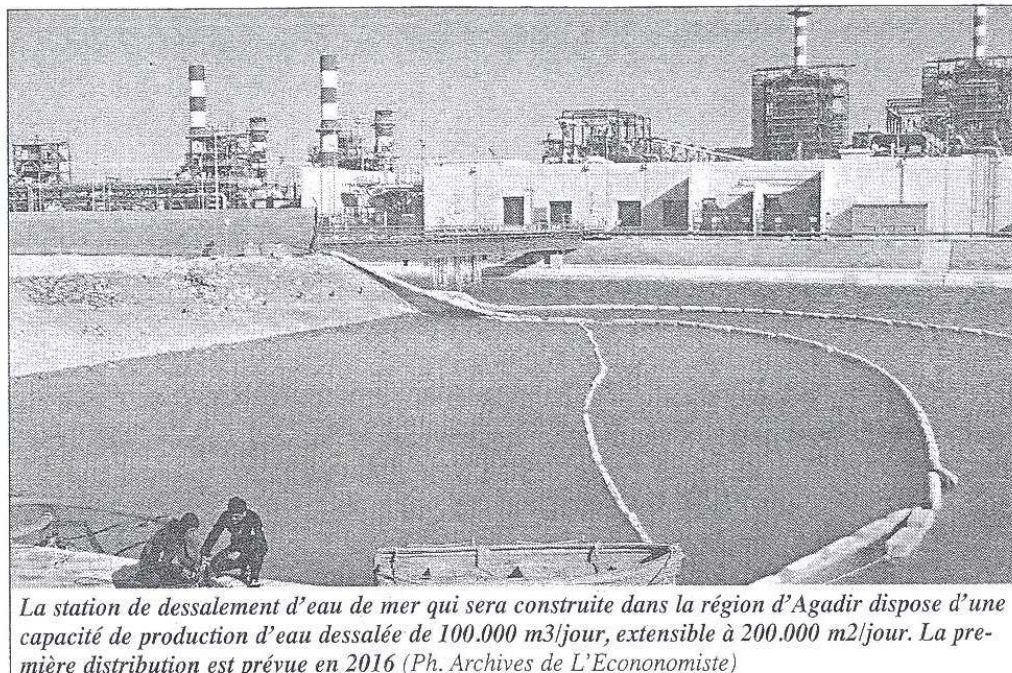


Approvisionnement en eau: Le PPP à la rescousse

- Un 1er contrat signé pour le dessalement d'eau de mer à Agadir
- L'objectif est de répondre aux besoins de la région

APRÈS le partenariat public privé (PPP) dans le domaine de l'électricité, l'ONEE étend l'expérience à la gestion de l'eau. Son DG Ali Fassi Fihri vient de conclure le premier contrat BOT (Build, operate and Transfer) avec un consortium composé de Inframarc, filiale de la CDG, et de l'espagnol Abengoa. Ce contrat de 1 milliard de DH, qui s'inscrit dans le cadre du nouveau contrat-programme signé avec l'Etat, vise à améliorer l'approvisionnement de la région d'Agadir en eau potable grâce à l'installation d'une station de dessalement d'eau de mer. Le choix d'Agadir n'est pas fortuit. Selon Ali Fassi Fihri, la nappe phréatique a atteint son plus faible niveau du fait notamment de l'activité agricole. D'une capacité de production



La station de dessalement d'eau de mer qui sera construite dans la région d'Agadir dispose d'une capacité de production d'eau dessalée de 100.000 m³/jour, extensible à 200.000 m³/jour. La première distribution est prévue en 2016 (Ph. Archives de L'Economiste)

d'eau dessalée de 100.000 mètres cubes par jour extensible à 200.000 m³/jour, la station qui sera mise en place devra permettre de couvrir les besoins de la région à l'horizon 2030. Sachant que la première distribution est prévue pour 2016. Le patron de l'ONEE s'est montré confiant quant à la sécurisation de l'alimentation en

eau potable dans le Souss. Il a également tenté de rassurer sur les avantages du dessalement de l'eau de mer pour répondre aux besoins de la région. «Il ne faut pas être choqué du recours à cette technique avantageuse en termes de coûts», a-t-il souligné. Pour lui, les solutions classiques ne sont plus possibles, notamment «le trans-

fert d'eau du nord au sud qui reste coûteux en termes d'énergie».

Concrètement, l'espagnol Abengoa va supporter les coûts de réalisation de la station et l'ONEE s'engage à acheter la production. Le prix de vente a été fixé à près de 9 DH/m³.

Dans le détail, la station comprendra des infrastructures permettant une prise directe en mer, sous forme d'un émissaire de 1.200 mètres, et d'une usine de dessalement basée sur la technologie de l'osmose inverse, située près du Cap Ghir à environ 40 km au nord de la ville d'Agadir, et d'un réservoir de stockage d'eau traitée de 35.000 m³. Parallèlement, cette unité comprendra une station de pompage d'eau traitée, une conduite de 100 mètres raccordée à la conduite existante liant la station de traitement de Tamri aux réservoirs de distribution de la ville d'Agadir ainsi qu'une conduite de rejet par diffusion en mer sur 400 mètres et un poste de transformation. □

Hajar BENEZHA